

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

**SOMMAIRE**  
 LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.  
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
 LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Il se jeta sur Flairer avec la fureur d'un tigre. — Page 411, col. 3.

## LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

### LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (4).

XXIV

LE CACHOT.

Nous avons vu précédemment que Bill Bolter l'assassin s'était réfugié dans la cachette souterraine de la vieille maison de Chick-Lane.

Les heures s'écoulaient lourdes et fatigantes; l'habitant de ce terrible cachot pouvait les compter facilement, car la cloche de l'église du Saint-Sépulcre résonnait à son oreille à des intervalles réguliers.

C'est cette même cloche qui sonne la dernière heure du condamné qu'on va exécuter à Newgate. Le meurtrier s'en souvint et frissonna.

Une faible lumière filtrait à travers les fissures de la petite grille à l'autre bout du cachot, et l'homme tint ses yeux fixés sur elle si longtemps, que son imagination en vint à évoquer d'effrayants fantômes.

Cette petite ouverture devint le cadre dans lequel de sinistres figures lui apparurent, se succédant les unes aux autres; c'étaient d'épouvantables tableaux mouvants.

D'abord, il vit devant lui l'ombre gigantesque de sa femme assassinée, avec son œil enfoncé et saignant; l'autre se fixait sur lui d'une horrible manière.

Cette fantasmagorie devint si effrayante que le meurtrier tourna le dos à la petite ouverture par laquelle la lumière se glissait en deux lignes étroites et obliques: mais alors il s'imagina qu'il y avait des spectres derrière lui, et cette idée lui devint aussi insupportable que la première; il se leva et se mit à aller et venir sous cette voûte étroite, cette voûte qui pouvait devenir sa tombe. Cette horrible pensée ne le quittait jamais, même lorsqu'il était poursuivi par le souvenir des périls qu'il avait courus et des horribles forfaits qu'il avait commis.

Il songeait toujours avec horreur qu'on pouvait l'oublier et le laisser mourir de faim.

Il y eut un moment où ce malheureux se trouva tellement exaspéré qu'il prit sa tête entre ses deux mains et la serra de toutes ses forces, espérant ainsi écarter les horribles visions de son imagination.

Puis il essaya de crier, mais sa voix l'étranglait.

(4) Tous droits réservés.